

La Rencontre Nationale « Préparer l'avenir »

Nous avions voulu, lors de la dernière rencontre, donner la parole à des Icam confrontés à différentes difficultés, contraintes ou mutations pour qu'ils nous parlent des réponses qu'ils ont apportées à ces situations. Ce fut la confirmation qu'il y a dans notre réseau des expériences passionnantes à partager. C'est en nous rencontrant que nous trouvons les réponses à nos défis et c'est le rôle de l'association d'en être le catalyseur.

Dans la continuité de cette rencontre de 2014 nous avons souhaité orienter les échanges sur « préparer l'avenir ».

- Comment le groupe Icam prend-il en compte le développement international et le multi-culturalisme?
- L'employabilité, clé de mon évolution professionnelle et de celle de mes colla-
- Une expérience professionnelle en dehors de l'entreprise ? Retours d'expérience en volontariat international et en
- L'usine du futur : une opportunité?
- Comment (se) former face aux nouvelles attentes d'un monde professionnel touiours plus digital?
- Je me lance ? les défis de la création d'entreprise.
- Engagement local ou politique, pourquoi pas moi?
- 100% d'énergie renouvelable en 2050... Entre discours prometteur et réalité économique, comment avancer?

Indépendamment de ces huit ateliers, Philippe de Jenlis a lancé le trophée Icam de l'innovation. Nous avons eu le bonheur de recevoir 19 candidatures dont 6 ont été sélectionnées par le jury. Les 6 « nominés » ont présenté leur business aux participants qui ont ensuite désigné la meilleure innovation, la meilleure start-up et la meilleure numérique. Les innovateurs ont su, lors de leur présentation, nous faire partager leur



enthousiasme.

Cette rencontre a été l'occasion de mieux connaître ce que fait le groupe Icam pour préparer l'avenir grâce à la participation de membres du corps enseignant dans trois ateliers; ils nous ont fait partager leur démarche et leur passion.

Par ailleurs le trophée de l'innovation entre en résonnance avec la volonté du groupe Icam de favoriser l'entreprenariat en faisant évoluer le cursus de formation et en développant des liens avec le club des entrepreneurs.

Atelier 1 Comment le groupe Icam prend-il en compte le développement international et le multi-culturalisme?

Animateurs: Céline Durnez (97IL), Jean-Louis Roussel (89IL), Olivier du Bourblanc, responsable des programmes à l'international dans le groupe Icam.

Jean-Louis Roussel, D.R.H. chez L'Oréal, responsable du pôle «carrières et mobilité» des cadres industriels, est venu nous présenter l'enjeu de l'international pour son groupe. L'international et la mobilité sont des paramètres importants pour la promotion interne. Lui-même a travaillé

en Belgique et au Japon avant de revenir à Vichy, puis à Paris. Près de 80% du chiffre d'affaires de L'Oréal est réalisé hors de France et une majorité des ingénieurs sont dans des sites hors de France. Il nous a aussi présenté une organisation mondiale par plaques géographiques où les responsables des opérations gèrent un continent entier. Deux d'entre eux sont des Icam: Martin Motte (87 IL) pour Africa Middle East et Xavier Windal (83 IL) pour les Amériques.

Olivier du Bourblanc illustre par quelques chiffres la montée en puissance de l'Icam sur la scène internationale avec 2 sites en Afrique, 1 en Inde, 49 universités partenaires et notre réseau de 784 ingénieurs expatriés.

Pourtant avec 250 étudiants envoyés pour moins de 50 reçus en France, cette faible réciprocité nous ramène au réalisme des défis encore à relever.

Quelques priorités soulignées lors du débat devraient nous permettre d'aller de l'avant. L'arrivée massive des étudiants étrangers est à considérer comme une opportunité qui doit nous faire progresser. Une meilleure maîtrise de l'anglais est à imposer comme critère d'embauche des enseignants.

Nous disposons d'atouts certains grâce à la diversité de nos formations ouvertes sur la mixité culturelle et sociale, à notre rayonnement international, à l'accompagnement et à l'intégration proposés à nos ingénieurs formés en Afrique ou en Inde avec le cursus possible d'un double diplôme.

La formation généraliste type Arts et Métiers, les classes préparatoires, restent des spécificités françaises difficiles à exporter auprès de partenaires étrangers plus orientés sur des cursus plus spécialisés en 4 ans. Nous avons aussi à explorer les opportunités ouvertes par une montée en puissance de nos activités de recherche. Nous devons, bien entendu, veiller à préserver la spécificité de notre formation. L'ingénieur Icam est fortement apprécié pour sa compétence technique et sa capacité à la conduite des projets mais aussi pour son aptitude managériale.

Quatre jeunes Icam indiens présents, doublement diplômés en Inde et en France, nous interpellent pour les accompagner dans leur recherche d'emploi. Encore une autre façon de répondre à l'appel de notre vocation internationale. Jean-Marie Heyberger (74 IL)

Atelier 2 L'employabilité, clé de mon évolution professionnelle et de celle de mes collaborateurs

Des changements interviennent depuis quelques années dans la nature des contrats de travail, qui deviennent de plus en plus précaires, de plus en plus à temps partiel. Cette évolution des types d'emploi, les possibilités accrues des technologies, allant jusqu'aux plateformes collaboratives ('ubérisation') et la recherche d'une plus grande autonomie conduisent à une augmentation du nombre des indépendants proposant et recherchant des prestations dans leur domaine d'activité, leur pourcentage pouvant représenter d'ici 2020 25 % du volume de l'emploi, principalement dans les services. L'employabilité, devient donc de plus en plus une préoccupation personnelle.

Un petit exercice individuel, habituellement effectué lors des sessions organisées par la cellule emploi carrière, est ensuite proposé aux participants. A l'aide d'un petit questionnaire d'une dizaine de minutes, il consiste à déterminer, sur chacun de six points de vigilance de l'employabilité (compétences, réalisations, marché, caractéristiques personnelles, motivations, communication) à quel stade de réflexion chacun se situe. Henri-Loïc Dubar, consultant en ressources humaines, et ancien DRH de grands groupes, présente l'employabilité et son évolution, vue sous l'angle de la DRH d'entreprise.

La relation entre l'entreprise et ses salariés se précarise, et, même si la stratégie RH est de gérer les talents, d'anticiper les besoins de l'entreprise et de veiller à l'évolution des salariés par la formation, le législateur a prévu que le salarié puisse gérer son propre parcours de formation externe ou interne, et les éventuels projets personnels.

Aline Le Bohec (101 IN), du cabinet 'ADE-QUATION', explique, ensuite, ce qu'est un bilan de compétences: c'est une démarche de réflexion active pour faire une relecture de son parcours, faire le point sur soi, mieux se connaître (mes traits de personnalité, mes motivations, mes valeurs, mes aptitudes), clarifier et évaluer ses compétences, découvrir, explorer ou confirmer des pistes professionnelles, réunir l'information nécessaire sur les métiers et formations, définir concrètement un ou plusieurs projets professionnels, identifier ses atouts et ses freins au regard des projets retenus, mettre en



tout au long de sa vie professionnelle via les CIF et CPF, pour développer ses compétences et de même pour les bilans de compétences. Par ailleurs les MOOC, qui sont des cours gratuits sur internet, sont de plus en plus nombreux. Des conseils sont, ensuite, donnés : n'hésitez pas à aller voir votre DRH et soyez pro-actif dans la gestion de votre carrière, attention à la routine, anticipez, soyez mobile, à l'écoute du marché, soyez vigilant, inscrivez-vous obligatoirement sur Linkedin pour être visible...

En conclusion, soyez acteur de votre vie professionnelle, car rien n'est jamais acquis.

Un autre exercice, appelé « auto-analyse de ma situation professionnelle », est proposé aux participants. Il s'agit de répondre par oui ou par non à des questions concernant l'entreprise dans laquelle chacun travaille, le domaine d'activités de chacun, le poste occupé et son évolution, le niveau de rémunération, son degré de réussite, sa formation continue, les signes de reconnaissance

place un plan d'action pour activer le(s) projet(s). Il dure 20 à 24 heures en séances de 2 heures. Le financement d'un bilan de compétences peut se faire soit par un organisme paritaire (Fongécif ou autre OPCA) sous conditions d'ancienneté dans l'activité professionnelle, soit par l'entreprise sur temps de travail ou hors temps de travail.

Atelier 3 Une expérience professionnelle en dehors de l'entreprise ?

Retours d'expérience en volontariat international et en ONG.

Nous avons « dépassé nos peurs et traversé les frontières » en écoutant Tiphaine Vrignaud (109 IN) de MSF et Foucauld Motte (113 IL) de la DCC.

Elle recherchait un métier alliant ingé-

préparé par Benoît Gros (71 IL)



nieur et humanitaire, lui souhaitait profiter de la sortie de ses études pour donner 2 années de sa vie professionnelle. La rencontre avec une coordinatrice eau et assainissement pour Tiphaine, des exemples dans sa famille pour Foucauld les ont conduits, tous deux, à s'engager.



A 23 ans, femme, sans expérience professionnelle, c'est dur de partir en mission avec une ONG, surtout quand on vous propose l'Afghanistan pour commencer! Après un premier refus, elle accepte de se lancer et part. Puis, les compétences en hydrogéologie acquises à Lyon, en 6 mois, lui permettront de se spécialiser dans la construction de l'adduction d'eau, toilettes, douches... pour des camps de réfugiés, d'abord au sud Soudan puis jusqu'aux réfugiés syriens, irakiens... Les missions en CDD s'enchaînent et, entre deux, le repos s'impose. Le but? Sauver des vies et intervenir là où les autres n'interviennent pas. C'est l'urgence humanitaire... Etre volontaire pendant 2 ans au Tchad, pour lui, c'est donner de son temps, pour elle, c'est donner du temps aux autres et « apprendre à se connaître ».

Avec 8% de réussite au bac, dès qu'on est formé, les petits tchadiens partent ailleurs. Alors, dans un pays où les tchadiens n'ont presque pas d'électricité et sans eau courante, les volontaires sont les bienvenus, d'où qu'ils viennent, pour pallier au manque d'éducation. Certes, 2 ans au Tchad avec un chef de chantier camerounais, ça ne vaut pas 2 ans chez Bouygues, mais ça vaut autre chose. Du coup, dès aujourd'hui, Foucauld se sent appelé à un destin plus fort. Il n'a pas envie d'attendre demain pour s'engager.

Les échanges qui ont suivi nous ont rappelé que l'Afrique, c'est le choix des audacieux... Il faut former des ingénieurs africains pour l'Afrique... L'éducation est la base de tout. Espérons, simplement « Que les graines semées, permettront, à des corps intermédiaires, d'avoir une réflexion plus grande à celle que l'on a, soi-même, pour soi-même » nous a rappelé Hubert Hirrien sj.

Atelier 4 L'usine du futur : une opportunité?

L'objectif de cet atelier était de présenter l'industrie du futur et de comprendre ce que l'Icam met en place pour accompagner les étudiants vers les métiers de demain tels que la cobotique, le big et le smart Data, la logistique du futur...

Tout en comprenant les solutions et les expertises des écoles pour assister les industriels dans cette 4ème révolution industrielle.

En effet, après les 3 premières révolutions, la mécanisation, l'électrification et l'automatisation, les industries passent au Cyber système qui vise à rendre les usines intelligentes grâce à l'interconnexion des machines et au déploiement des objets connectés. L'industrie du futur permettra par exemple de faire communiquer les chaînes de production et les machines entre elles.

Ces nouvelles usines devront être plus intelligentes, plus actives, et, surtout, respecter leur éco-système avec une ambition de production unique aux coûts d'une production de masse!

Le gouvernement français, comme celui de nombreux autres pays, a mis en place un programme d'accompagnement des entreprises. L'Alliance industrie du futur qui porte le projet gouvernemental s'appuie sur 5 piliers:

- Développer l'offre technologique
- Accompagner les entreprises
- Former les salariés
- Renforcer la coopération internationale
- Promouvoir l'industrie du futur française Lors cet atelier Wilfried Despagne (Icam Vannes) responsable du projet usine du

futur pour le groupe Icam et Philippe Juhel (Icam Toulouse) professeur de robotique et intelligence artificielle, nous ont présenté leurs travaux.

L'Icam travaille sur l'ensemble de ces axes avec des sujets innovants comme la création d'un site web intégré allant de la demande client jusqu'à sa réalisation en passant par la transmission de l'ordre de fabrication, l'analyse des data, un projet d'ouverture d'un show-room autour de la logistique de demain, etc.

L'Icam Toulouse travaille, également, sur la mise en place d'un démonstrateur de programmation hors ligne d'un cobot: un opérateur montre à un système de vision dans l'espace ce que le cobot devra faire. Une fois sa tâche terminée le cobot interroge le serveur, télécharge les tâches à réaliser et les exécute. Simple et très efficace!

Atelier 5 Comment se former face aux nouvelles attentes d'un monde professionnel toujours plus digital?

Ce fut l'opportunité d'échanger sur l'utilisation des pédagogies innovantes à l'Icam pour mieux former l'ingénieur de demain.

Elodie Charrier, responsable R&D Icam Vendée, nous présente l'évolution des compétences attendues pour les ingénieurs: multi-disciplinaire, ingéniosité, agilité, influence, résolution de problème, capacité à apprendre. L'Icam vise, ainsi, à former des ingénieurs capables de donner du sens (éthique et durable), réalistes et pragmatiques, qui animent et utilisent les réseaux connectés. Elle projette alors 4 vidéos montrant certaines nouvelles méthodes pédagogiques: la Mission Mini Entreprise qui permet de travailler sur un projet multidisciplinaire d'un an en groupe, la Classe Puzzle où les étudiants acquièrent le cours en petits groupes et le restituent ensuite à leurs collègues, la

classe inversée où l'étudiant apprend chez lui et où l'enseignant anime des « exercices » et répond aux difficultés et la Relecture Systématique qui permet d'analyser en groupe la carte relationnelle du mémoire scientifique.

Jacques Marie-Perrier (70 IL), inspiré par «Le Tsunami numérique» de Davidenkoff, nous en donne un aperçu via quelques outils clés - MOOC: cours magistral en vidéo gratuit avec outils d'évaluation et de communication - FOAD: MOOC souvent inscrits dans un calendrier pour compléter un programme présentiel, SPOAC (FOAD privé et payant). Puis il partage avec nous son expérience chez ACCES-MAD, une association dont il est membre et qui vise à passer de 50 000 à 250 000 bacheliers à Madagascar en quelques années grâce au MOOC.

Emmanuel de Bettignies (105 IL), nous présente une plateforme web **LEARN FOR** CHANGE, qui vise à fournir aux Européens les meilleurs enseignements dans leur langue, gratuitement via un écosystème collaboratif, mêlant plateforme web, lieux physiques, crowd-financing et mise à disposition de compétences qualifiées.

En tout cas quel vif intérêt partagé pour ces nouvelles méthodes, déjà largement intégrées à l'Icam.

Philippe Lhuissier (89 IL), Xavryne Bulot (102 IT)

Atelier 6 Je me lance? Les défis de la création d'entreprise.

Cet atelier était particulièrement intéressant en raison de la participation des candidats au Trophée.

En préambule, il a été rappelé qu'une nouvelle entreprise sur deux passait le cap des cinq ans. Cette statistique met clairement en évidence que la création d'entreprise est et restera un défi, mais le salariat également, comme le soulignera un intervenant.

Le régime des aides à la création, sous une forme ou sous une autre, est très généreux en France, un intervenant citera même le terme de paradis fiscal. Pour autant, les difficultés n'en demeurent pas moins réelles et nous ont amenés à donner un certain nombre de conseils dictés par l'expérience :

- mieux vaut partager le succès que subir, seul, l'échec (better share than fail)!
- construire étage par étage. Ne construire l'étage suivant que si le précédent est solide!
- mieux vaut réussir à petite échelle qu'échouer à trop grande échelle!
- ne pas chercher à réinventer la roue (NIH: Not Invented Here)!
- appliquer la règle du « trépied » qui fut érigée en modèle de gouvernance par un grand groupe familial du Nord et basée sur un homme et son équipe, un projet et un conseil. Ce dernier point, le conseil, est capital pour éviter de graves erreurs et atténuer ses propres déviances en les soumettant à un conseil extérieur à l'entreprise...

Le principe du « Business Canevas » a, ensuite, été présenté comme un outil simple qui permet, à partir d'une « Pro-



position de Valeur », de réfléchir à l'ensemble des tenants et aboutissants de cette proposition ou d'une nouvelle proposition en termes de ressources, d'activités, de partenaires-clés, de clients, de segments de clientèle et de canaux de distribution avant d'en évaluer les coûts, d'une part, et les revenus, d'autre part... Germain Dutilleul (107 IT) a, ensuite et dans le détail, présenté le Club Icam Entrepreneurs, sa finalité et son mode de fonctionnement.

Enfin, un temps de questions / réponses

a eu lieu et a permis aux participants un large échange de vues et d'expériences... Philippe de Jenlis (76 IL)

Atelier 7 Engagement local ou politique, pourquoi pas moi?

1° témoignage : Clotilde Locqueville par Jérôme Locqueville (92 IL)

« La politique est la forme la plus haute de la charité, car elle cherche le bien commun» selon Saint-Thomas d'Aquin.

Un jour, le maire de Vincennes (94) appelle Clotilde Locqueville «J'aimerais bien que tu sois engagée sur ma liste». Le soutien vient de son mari : « des femmes en politique, on en a besoin ». L'exercice difficile est, ensuite, de trouver l'équilibre entre vie professionnelle, politique et familiale. Car s'ils sont critiqués, les politiques ne comptent pas leur temps. Chargée de la petite enfance, Clotilde consacre, en plus de son activité professionnelle, une journée de permanence à la Mairie. Elle s'oc-

> cupe des crèches et reçoit les mamans. Il faut faire preuve de transparence, sans passe-droit. A une femme qui lui expliquait qu'à la vue de sa situation il était obligatoire de lui attribuer une place elle lui répond «votre enfant a, d'abord, besoin d'être aimé »! En dehors de ses activités municipales, il lui reste le secrétariat de l'association de coachs bénévoles en leadership pastoral dans laquelle elle travaille.

2° témoignage: Matthieu Cuvelier (99 IL)

Matthieu est engagé en paroisse. Directeur technique chez un promoteur immobilier, il est, aussi, membre d'une équipe « mission de France ». Pourquoi avoir accepté de prendre cette responsabilité? Il s'est senti appelé à transmettre à d'autres ce qu'il avait reçu. A Bussy Saint -Georges, l'église a tout juste vingt ans! «La foi était importante pour notre couple, j'avais l'impression d'être spectateur de ce qui s'y vivait ». Mais, à Bussy, quelque chose d'unique se vit : l'espla-



nade des religions regroupe 2 pagodes, une mosquée et une synagogue; l'église, elle, est restée dans le centre-ville. Heureusement, les différents représentants des religions cherchent à organiser des choses ensemble; c'est ainsi que, juste après les attentats, un concert dédié à l'avenir de la planète a ouvert les yeux à bon nombre d'entre nous et plus de 1000 personnes se sont réunies pour un message commun!

Après les témoignages, a suivi le temps des questions:

Pour les choix difficiles à prendre, Clotilde essaie de ne pas rester seule et d'échanger avec l'équipe de la Mairie.

Que fait-on? Qu'est-ce qui est priori-

L'engagement n'engage pas que soi; il engage, aussi, son conjoint et ses enfants. L'engagement peut, bien sûr, être un frein à la mobilité professionnelle, mais n'est-ce pas plus important qu'une opportunité professionnelle ? Avec choix et discernement, qu'est-ce que je mets en priorité?

Atelier 8 100% d'énergie renouvelable en 2050...

Entre discours prometteur et réalité économique, comment avancer?

La transition énergétique, changer notre mode de consommation d'énergie, un sujet indispensable pour l'avenir de nos entreprises à fort impact environnemen-

Le scénario de futur mix énergétique sorti par l'ADEME fin 2015 projette une nette diminution de notre consommation et une disparition du nucléaire vers 2030, en ayant en ligne de mire l'objectif de 100% d'énergies renouvelables en 2050.

Mais est-ce vraiment réalisable ?

Eric Allmang (91 IL), fondateur d'Incub Ethic et Marc-Antoine Franc, directeur associé chez GreenFlex, nous ont partagé, au cours de cet atelier, leurs expériences respectives très positives sur les perspectives possibles de transition.

Quand Eric Allmang a lancé, en 2009, Incub Ethic, il avait deux idées en tête : faire mieux pour l'environnement et aider à créer de l'emploi dans les métiers à faible qualification. Egalement, Green-Flex a été montée en 2009 en tant que

société alliant l'optimisation de factures énergétiques en allant de l'audit jusqu'au financement, et, dans un même temps, la digitalisation avec le développement de nouvelles plateformes.

Tous deux nous ont présenté des sociétés ayant des positionnements innovants et en forte croissance.

Pour ses clients et à fin 2015, Incub Ethic a participé à des actions d'optimisation énergétique, lesquelles ont permis d'économiser l'équivalent de la consommation annuelle de la ville de Strasbourg. Green-Flex gère, à ce jour, les contrats de management d'énergie d'environ 1000 magasins en France, tout en développant, en parallèle, l'analyse des données recueillies chez ses clients ainsi que des outils de visualisation de la consommation pour un pilotage à la fois technique et budgétaire. Les enjeux sont colossaux, mais les retours des actions entreprises sont aussi très positifs : GreenFlex constate chez certains clients 5-10% d'économie simplement sur des changements comportementaux. De plus, Eric Allmang nous a également prouvé que l'on peut créer de l'emploi tout en innovant sur ces sujets : il propose à ses clients des prestations multiservices et d'hygiène sanitaire avec un impact énergétique réduit assurées par des personnes en insertion. Et cela fonctionne, se développe et donne lieu à plein de nouvelles idées.

Premier Trophée Icam

de l'innovation et de la création d'entreprise

L'innovation est créatrice de valeur et d'emplois! Mais les Icam sont-ils des créateurs et des entrepreneurs? Tels sont le constat et l'interrogation qui nous ont amenés à lancer le premier Trophée Icam de l'innovation et de la création d'entreprise.

Le 4 décembre, l'association mettait en ligne l'annonce du Trophée et invitait tous les créateurs Icam à faire acte de candidature avant la date limite fixée au 10 janvier. Viviane Barrais (104 AB) battait le rappel des réseaux sociaux et au final, nous totalisions 19 candidats et des projets très divers comme en atteste la liste complète ci-après:



Delt'Icam 73 d'Henri Héry (43 IL), Aurélien Caumont (116 AB) et Jordy Sainson (116 AB): réalisation d'un moteur surcouplé pour en réduire la consommation de carburant selon un brevet déposé par Henri

ExCEP de Guillaume Real (100 IL):conception, réalisation et mise au point d'un prototype de dispositif médical destiné à rétablir la continuité de l'intestin par un système autonome de pompe-automatebatterie capable d'assurer la continuité entre la stomie amont et la stomie aval.

Smart Cast d'Augustin Masurel (112 AL): création d'un procédé de coffrage novateur qui révolutionne la fabrication des planchers en béton et vise prioritairement le marché de la construction d'immeubles neufs. SMART CAST est un panneau de coffrage fabriqué sur mesure en usine et livré « prêt à poser ».



Optilog Santé de Gaël Le Bohec (100 IN) et Sebastien Cougoulat (100 IN): déploiement de méthodologie d'amélioration continue dans les établissements de santé en impliquant le personnel afin d'optimiser les stocks, et améliorer la qualité et les conditions de travail.

Instable drinks de Clément Mathieu (113 AV) et Pierre Laurichesse (113 AV): conditionnement, promotion et vente de liqueur à base de Vodka packagée sous forme de shooters et déclinée en 3 arômes

Culteev de Martin Savouré (111 IN) et Alexandre Aumand (111 IN): conception, développement et commercialisation d'équipements destinés à cultiver des fruits, légumes et herbes aromatiques en intérieur grâce à une technique de culture hors sol et éclairage LED.

A.L.B. de Vincent Candellé (106 IT) et Simon-Pierre Delord (106 IT): conception, production et vente de montres uniques et originales de luxe.

Startup Palace de Mathieu Le Gac (110 IN): création d'un espace de 1.000m2 dédié à l'Open Innovation. Mise à disposition des start-ups de locaux tout équipés et d'un ensemble de services type coaching, formation, expertise en stratégie, expertise comptable, internet, salles de réunion, cuisine...

WAPH de Pierre Leduc (113 IN): création, production, promotion et vente d'une nouvelle ceinture composée d'un lacet et d'une boucle munie d'une roue dentée réalisée par impression 3D.

MarNostra de David Cier (103 IT) : création d'une entreprise aquacole de production et vente de coquillages (huîtres, moules, pétoncles noires) en mobilisant le meilleur de la technologie pour se positionner du milieu au très haut de gamme, et bientôt, dans le Top 10 des sociétés du secteur.

D'Vine de Thibaut Jarrousse (104 IN): création et commercialisation de la D'Vine, la sommelière à la maison, une machine de dégustation de vins qui permet de se servir au verre dans des conditions de température et d'aération idéales en moins d'une minute.

Cirrina de Thomas Archinard (108 IT): création et développement d'une plateforme Web destinée à la réalisation d'études de marché en France et en Europe ciblées dans le domaine du médicament et de la santé.



Truckfly de Benoît Joncquez (115 IL): création et développement d'une plateforme Web destinée à mettre en relation, en temps réel, des transporteurs routiers et leurs clients.

Sydeo de Julien Gumez (115 AV) et Cédric Hémery (115 AV): création et développement d'une plateforme Web destinée à mettre en contact des producteurs de déchets et des recycleurs afin de revaloriser les déchets et réduire les émissions de CO2.

yesUart de Martin Vergotte (114 AL) : création et développement d'un plateforme web destinée à mettre en relation des établissements (bars, restaurants, hôtels...) avec un artiste/talent afin de créer un évènement (expo, concert, magie, spectacle...), et à en permettre la promotion.



Fairy de Félix Becquart (114 AL) et Sylvain Dini (114 AL): création d'une application destinée à vous rendre « addict » à l'apprentissage d'une langue par challenge entre « addicts » du vocabulaire de la langue.

Meetrip de Quentin Faucret (103 IL): création et développement d'une plateforme web destinée à croiser les déplacements de son réseau pour faire émerger des opportunités de « meet on trip » (Meetrip).

PLEAZUP de Matthieu Bagory (105 IT): création d'une application mobile gratuite de partage d'idées de cadeaux entre proches en toute discrétion.

Anim'Eau du Robot'Icam de Nantes représenté par Augustin Siraudeau (117 IN) et Antoine Baron (118 IN) : conception et réalisation d'une animation avec 16 jets laminaires d'eau...

Compte tenu du nombre de dossiers, nous les avons classés en trois catégories: Innovation, Start-up et Numérique, et avons constitué un Jury : Marc-André Frouin (82 IL) Président du Club Icam Entrepreneurs, Jean-Yves Aubé (70 IL), Lionel Motte (78 IL), Ferdinand Nongue (104 IL) et moi-même.

Lors de la Rencontre Nationale Icam à Paris du 30 janvier, tous les projets ont été rapidement présentés avant que les six projets sélectionnés par le Jury soient invités à pitcher pendant quatre minutes chacun de manière à ce que tous les participants élisent les trois projets lauréats de cette année :

- ExCEP de Guillaume Real dans la catégorie Innovation,
- Culteev de Martin Savouré et d'Alexandre Aumand dans la catégorie
- Truckfly de Benoît Joncquez dans la catégorie Numérique,

La conclusion de ce Trophée Icam qui a été un vrai succès selon les candidats et les participants à la Rencontre Nationale nous amène à envisager une suite pour laquelle toutes les suggestions sont les bienvenues.

Encore bravo à tous les candidats qui nous ont fait rêver et à l'année prochaine pour voir ce qu'ils sont devenus et découvrir de nouveaux projets créés par des Icam entreprenants...

Philippe de Jenlis (76 IL)



Compte-rendu de la Journée des Animateurs 31 Janvier 2016

La Journée des Animateurs, JDA, est l'occasion de réunir, annuellement, celles et ceux qui contribuent activement à l'animation du réseau par leur présence en région, dans les promotions, au sein du C.A. d'Icam Alumni et au siège de l'Association.

Cette année, nous étions plus d'une cinquantaine; l'objectif était de passer en revue les bonnes pratiques, d'étudier les moyens à mettre en œuvre pour les étendre et, aussi, de conduire les réflexions du moment sur le rapprochement des régions, des écoles, et de la formation qu'elles dispensent notamment pour ce qui concerne la Pédagogie de la Décision.

5 ateliers ont été animés :

- Afterworks et networking
- Icam au féminin
- Outil de e-mailing, information sur les outils existants Netcursus, Jobteaser etc....
- Emploi-Carrière "Comment l'Association peut vous aider, mettre en avant ses compétences".
- Comment rapprocher Icam Alumni de l'école? (Participer aux programmes des études: l'exemple de la Pédagogie de la décision).

Les 7 projets structurant du Groupe Icam dans lesquels Icam Alumni est partie prenante ont été rappelés:

- Campus numérique en intégrant les TICE dans les cursus et en favorisant la formation des Alumni tout au long de leur vie professionnelle.
- Développement du chiffre d'affaires des mémoires scientifiques avec les grands professionnels du monde de la recherche,
- Levée de fonds privée Audace & Développement,
- Renforcement de l'animation de l'Association par le renforcement du réseau d'animateurs, l'ouverture au moins de 35 ans, et l'organisation d'une rencontre nationale de plus de 1000 personnes tous les deux ans,
- Redéfinition de la cellule emploi-carrière en enrichissant l'outil career center, définir l'aide apportée au rebond, coach alumnis, et communication,
- Icam au féminin: structurer les propositions de rencontre et d'animation pour les ingénieures et étudiantes, les déployer sur tous les sites. Renforcer la visibilité du réseau Icam au féminin,
- Intégrer les diplômés d'Afrique Centrale et d'Inde par la mise en place de deux VP et un mode de fonctionnement adapté.

De ces ateliers et réflexions ressortent les actions à mettre en œuvre pour 2016.

Atelier: afterworks et networking Philippe de Jenlis (76 IL)

La règle du succès avéré est la suivante et il ne faut surtout pas s'en écarter, retour d'expérience à l'appui de la part des autres participants.

1. Régulier: mensuellement idéalement (pour faciliter les bonnes habitudes) et systématiquement le même jour de la semaine, par

exemple le premier lundi de chaque mois.

- 2. Court: 2h30. Cela plait davantage aux plus jeunes.
- 3. Horaire pratique : 19h. Ainsi la fin à 21h30 permet de garder sa soirée personnelle
- 4. Une salle dédiée, idéalement un bar et isolé des autres consommateurs.
- 5. En plus du bar, prévoir un petit casse-croûte convivial (rillettes ou autre, pizza...)
- 6. Et le principal : Présenter un thème. C'est obligatoire pour attirer et pérenniser. Les expériences montrent que, sans thème,

c'est, à terme, l'échec assuré.



C'est une excellente fenêtre de visibilité sur la vie de l'Icam dans sa région grâce au turn-over des participants. C'est facile à organiser, la difficulté étant de draguer les présentateurs de thèmes. Il faut profiter de chaque occasion de rencontres pour interroger et solliciter.

Atelier : Icam au féminin

Sophie de Kermel (92 IL)

L'ambition d'Icam au féminin, au niveau local, est

assez simple: contribuer à la vie de la région, en animant plus spécifiquement l'ensemble des femmes diplômées (env.10%) du secteur géographique.

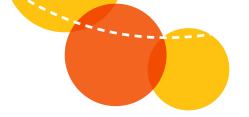
Rien de très ambitieux, ni de compliqué ; une rencontre qui pourrait être organisée pour la 1ère fois par un responsable de région même si c'est un homme, juste pour initier la rencontre.

Dès la première soirée, chacune découvre rapidement la proximité immédiate, la simplicité et la possibilité d'expliquer, à un cercle réduit et bienveillant, ses attentes, ses questions, des doutes.

Alors se mettront en place, tout simplement, les rencontres suivantes, sur un site école, ou dans un restaurant proche, à une fréquence pas forcément intensive (à Lille, une fois par trimestre), permettant, toutefois, de tisser des liens et un suivi attentif des évolutions de la vie de chacune.

C'est seulement quand ce noyau fort sera constitué qu'il pourra alors rayonner, et bénéficier à d'autres : les étudiantes lcam en 1er lieu, sont très demandeuses de conseils, de partage d'expériences, d'interventions plus ou moins formelles, au cours de leur cursus. Quand on n'habite pas près d'un site école, on peut, aussi, contribuer au rayonnement du groupe lcam, et à la promotion du métier d'ingénieure, en rencontrant des collégiennes et lycéennes. Cette démarche demande davantage de temps, souvent en semaine, à prendre sur des heures de travail (mais il y a des employeurs très sensibles à cette cause, et qui acceptent de vous libérer pour ce type d'action) ; ça peut, aussi, rester occasionnel, l'important étant de participer.

Si vous avez envie de déclencher une rencontre dans votre ville, votre département, faites nous signe; nous avons développé un ensemble de matériels d'organisation d'événements et d'outils pour vous aider!



Atelier: outils de mailing

Jacques Henon (68 IL)

L'outil Netcursus dont nous disposons pour héberger et gérer le site www.icam-alumni.fr met à disposition des outils au service de l'animation de groupes.

Ils ont été brièvement présentés en atelier à 25 animateurs. Directement, en ligne, un animateur peut :

- créer et gérer des news et évènements concernant le/les groupe(s) dont il a la charge.

Ceux-ci sont visibles, en ligne, par les membres des groupes qui peuvent, si l'option a été prise par l'animateur, s'y inscrire et régler, le cas échéant, les droits d'inscription.

- créer des messages et émettre des emailings à destination de ces groupes pour les inviter à participer, ou à répondre à toute sollicitation.

Ces outils, avec leur tutoriel associé, sont accessibles à tout animateur en ayant fait la demande auprès du secrétariat de l'Association.

Une assistance téléphonique est possible en prenant date auprès de Marion Join-Lambert ou Jacques Hénon.



Christian Evrard (69 IL)

- « Redéfinir l'offre Emploi-Carrière »
- Career Center:
- Améliorer la convivialité de Job Teaser de manière à le rendre plus accessible et plus facilement utilisable.
- Promouvoir cet outil par une communication ciblée et dédiée sur le site et sur les autres supports (réseau sociaux, IL...)
- Redéfinir l'offre Emploi-Carrière :
- Régionaliser l'offre Emploi-Carrière : pilotage et coordination par l'équipe centrale, animation par équipe locale.
 - o En centrale : définir processus, boîte à outils, animation des sessions maintenues à Paris, appui méthodologique et suivi des antennes locales :
 - o En local: groupes locaux où sont implantées les écoles (Lille, Nantes, Toulouse, Paris) intégrer les relais EC dans les équipes d'animation régionales et travailler en lien avec les écoles (équipes PDD, projet professionnel).

Cibles: chômeurs, placement des jeunes diplômés...

- Actions:
- Boîtes à outils : accompagnement, reconstruction PP
 - Sélectionner une liste d'Associations, cabinets
 - Identifier des coach Icam...
 - Module : je cherche mon 1er emploi
- Sensibilisation / mobilisation / connaissance du réseau lcam.
- Cellule d'accueil, écoute pour identifier et faire venir les chômeurs
- Communication :
- · Mieux faire connaître et valoriser les

sessions proposées par la cellule EC en rapportant dans IL, Site, RS... le témoignage de ceux qui y ont participé.

- Accompagner la mise en place de la régionalisation de EC par une forte campagne de Communication :
 - L'offre de service
 - Organisation des moyens,
 - Visibilité : processus pour recherche d'emploi, contact...

Atelier: la PDD, une opportunité pour les relations Icam Alumni et Icam Ecole

Marie Besnard Responsable PPD Icam Toulouse

Lors de notre atelier, nous avons eu la joie de partager quelques points de vue sur la PDD. Acronyme de pédagogie de la décision, elle s'est progressivement structurée, dans le cursus de formation de l'élève ingénieur lcam; elle vise à développer ce lent et patient apprentissage de la relecture d'expérience pour que l'étudiant découvre le sens profond de sa vie et devienne capable, en confiance et en conscience, de discerner les choix profonds qui l'habitent. Chacun sait, avec la maturité,

combien la réflexivité dans la vie professionnelle et personnelle est importante, au risque de devenir soi-même, un objet perpétuellement balloté par les multiples influences en tout genre qui régissent notre monde contemporain.

Pour le lycéen qui arrive à l'Icam, cette démarche n'est ni spontanée, ni aisée; mais celui-ci apprend grâce à un accompagnement qui exige méthode, écoute et présence. La coopération dans un accompagnement pluriel et organisé, associant la compétence de l'enseignant mais aussi celle de l'ancien élève généralement devenu ingénieur, parent et/ou tout autre rôle social à la fois, génère une situation dans laquelle tout le monde est gagnant:

- l'élève d'abord; il bénéficie de la compétence collective d'accompagnateurs aux statuts différents,
- l'ancien élève plongé dans ses préoccupations d'adulte: il se nourrit de celles de la génération montante apportant matière à penser/concevoir l'avenir, tout au moins à prendre du recul avec son propre quotidien,
- l'enseignant, cet autre adulte : il s'enrichit du sens éprouvé par l'ancien élève devenu professionnel qu'il a contribué initialement à former.

Aujourd'hui, l'expérience d'accompagnement partagé, vécue traditionnellement ou plus récemment sur plusieurs sites de l'Icam, démontre que nous avons un intérêt mutuel à développer une interconnaissance et à promouvoir ce type d'échanges

: la résidence étudiante, la pédagogie du projet professionnel, les soutenances, les déclarations de fin d'études, ou encore le parrainage, autant de liens et de réseaux vivants à déployer pour décupler nos forces, renforcer chaque acteur concerné dans ses valeurs et sa mission face à l'avenir.





La promotion et son délégué

Sylvain Barthe (104 IT)

Nous venons de voir que le renforcement du réseau d'animateurs était identifié comme un projet structurant pour le groupe Icam, car stratégique pour son développement.

Le délégué de promotion est un des acteurs majeurs du dispositif. Il est le relais auprès de sa promotion, relais dans les informations et actions en interface avec le bureau de l'association en la personne du VP sud. Compte tenu des ambitions et aussi de la situation nouvelle que représente la montée en nombre des jeunes promotions, il a été décidé de créer un groupe de travail qui remettra pour le mois de juin ses recommandations sur les modifications à apporter au processus de désignation du délégué de promotion ainsi que son statut. L'idée est, bien sûr, de renforcer son rôle dans le pilotage de l'animation.

A noter, dès maintenant : prochaine JDA le samedi 28 janvier 2017.

Merci Marie-Christine Bidault!

Comme prévu lors de la réunion des animateurs de l'association le Président Jean Yves le Cuziat a remercié Marie-Christine Bidault pour les 36 années qu'elle a passées au service des ingénieurs Icam.

Il lui a été remis un livre d'or illustré de nombreuses photos et composé de 150 messages de remerciements, dont certains très émouvants, lesquels témoignent, effectivement, des multiples services et aides rendus. Elle a reçu, également, une belle coupe Lalique, fruit de notre collecte.





Marie-Christine, officiellement «membre associé de l'Association», a confirmé son désir de continuer à servir l'Association comme bénévole.

FERON-VRAU

Les prêts d'honneur, un formidable outil au service de la mixité sociale



Les prêts d'honneur sont un dispositif unique, permettant à l'Icam d'ouvrir ses écoles à tous les talents, indépendamment de leurs moyens financiers. La fondation Féron-Vrau s'impose donc comme un acteur majeur de la mixité sociale, qui est un engagement fort de l'Icam. Ce modèle a pu inspirer la création d'un fonds de solidarité pour les campus d'Afrique Centrale.

Le montant annuel alloué aux prêts d'honneur est passé de 600 k€ en 2010 à 1 M€ en 2015. Cette forte augmentation s'explique par le nombre croissant d'élèves à l'Icam, la volonté de s'adresser encore plus qu'avant à tous les milieux sociaux, et les difficultés financières générées par une situation économique nationale difficile.

Nous sommes fiers d'avoir pu répondre ainsi à cette demande.

Communication:

Dans le cadre de la Campagne Audace et Développement, la Fondation Féron-Vrau a reçu en 2015 près d'un million d'euros de dons de provenances diverses, soit 70 % d'augmentation par rapport à 2014. 774 ingénieurs Icam ont fait un don contre 337 l'an dernier. La Fondation Féron-Vrau leur adresse ses remerciements les plus chaleureux et félicite les acteurs de la Campagne pour cette embellie.

La Fondation Féron-Vrau a finalisé avec la Fondation Ecam la licitation du rachat des 25 % de l'indivision détenus par celleci au premier étage du 35 rue de la Bienfaisance. Une convention autorise la Fondation Ecam à utiliser ponctuellement les locaux à l'occasion de réunions qu'elle organise sur Paris.

La Fondation Féron-Vrau et l'Icam-Lille ont signé une convention avec l'entreprise Rabot-Dutilleul Construction portant sur l'étude de l'immobilier de l'Icam à Lille; cette première phase de travail amènera fin 2016 à disposer d'une esquisse globale rationalisée notamment sur les aspects Performance énergétique et Accessibilité. Cette manière de procéder pourrait être ensuite étendue à l'ensemble du patrimoine immobilier de la Fondation en ayant en vue ce qui est « juste nécessaire » pour que l'Icam puisse remplir ses missions.



LES DONS DES ALUMNI ET PARENTS D'ÉLÈVES EN 2015



Hausse du nombre de donateurs

MERCI à vous

donateurs

les 1000 donateurs espérés ont été dépassés

Alumni

Parents

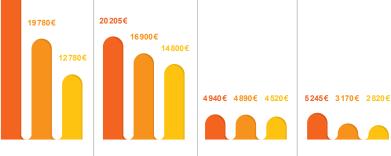
2014

Baisse du don moyen

Alumni



Podium des promos



85

Promos avant 1974

69

53

65

38 315€





84

Promos

1974 / 1993

Promos 1994 / 2004

100

97



Promos 2005 / 2015

107

109

105



Pourcentage de donateurs au sein de la promo

82

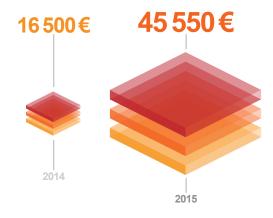
Parents donateurs par promo



Dons collectifs

En 2015, les promos 65, 75 et 105 IL ont ouvert la voie au class gift (don collectif) à l'occasion de leurs anniversaires de promo en mettant en place un challenge collectif.

Promotions en 1 et 6, relèverez-vous le défi?



Pour que ces dons aient un réel impact sur le financement des projets de la stratégie 2020, il est nécessaire de parvenir à une COLLECTE ANNUELLE de













Les dons à l'Icam s'effectuent via la fondation Féron-Vrau, reconnue d'utilité publique, et permettent de défiscaliser une partie de son don (66% IRPP, 75% ISF, 60% IS). Pour ceux qui sont assujettis à l'impôt sur le revenu, une dépense d'1€ par jour se traduit par un don annuel de 1000€ après déduction fiscale.



Campagne de levée de fonds



Dans le cadre de son nouveau plan stratégique à horizon 2020, qui s'inscrit dans la continuité de ses ambitions structurantes, le Conseil d'Administration du groupe Icam a décidé, le 14 janvier 2016, de poursuivre la campagne de levée de fonds jusqu'en 2018.

Cette décision porte l'objectif d'obtenir plusieurs M€ par an, de manière régulière tous les ans, en réponse aux besoins engendrés par les projets de l'Icam, en sollicitant les entreprises, les fondations, les alumni, et les parents des étudiants. Cette campagne permet de manière complémentaire de faire rayonner le projet de l'Icam, en lui donnant de la visibilité.

Ce nouveau mode de financement devient nécessaire dans un contexte de diminution des subventions publiques aux établissements privés d'enseignement supérieur et de hausse des prix de revient de la formation (nouvelles normes imposées par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et la CTI pour la recherche et les échanges internationaux).

Nous pouvons atteindre cet objectif en nous appuyant sur nos forces : une ambition clairement définie et des projets connus, une histoire riche de sens et porteuse de valeurs, des relations dynamiques et structurées avec les entreprises, et un réseau d'alumni attaché à son école et à ses valeurs.

La mise en œuvre de cette campagne permet d'acquérir une expertise de ce nouveau métier du Fundraising à l'instar des pays anglo-saxons. Elle permet également d'optimiser la coordination entre les entités constitutives de l'Icam : les sites écoles, l'association Icam Alumni et la fondation Féron-Vrau.

Depuis le début de la campagne, nous avons collecté 11,3 M€. Ce résultat est très encourageant. Une enquête de la Conférence des Grandes Ecoles portant sur l'année 2013 indique que sur 36 écoles qui menaient une campagne de levée de fonds, seules 5 collectent plus de 5 M€ par an et les 8 suivantes ont collecté 8,3 M€. Avec notre collecte de 1,8 M€ en 2013, nous nous plaçons en très bonne position.

Tout en poursuivant les actions initiées en 2013, nous souhaitons expérimenter un nouveau mode de collecte, de type financement participatif (crowdfunding). Il vous sera proposé de soutenir un projet précis, avec un délai et un budget connus. Ces projets seront portés par les sites, dans le cadre des cinq thématiques de la campagne et de nos ambitions pour 2020, en intégrant des étudiants, des alumni, des entreprises partenaires intéressées par chaque projet.

En 2016, nous souhaitons fidéliser les 454 nouveaux donateurs alumni, avec l'objectif de retrouver un don moyen proche de 800 € pour un millier de donateurs alumni.

Pour cela, nous faisons appel à vous tous!

Nous sommes à votre disposition pour tout complément d'informations Nicolas JUHEL, (97 IN), 06 42 40 14 17, nicolas.juhel@icam.fr Germain DUTILLEUL, (107 IT), 06 46 76 27 19, germain.dutilleul@icam.fr

(voir les critères de classement dans IL n°182) Mise à jour des cercles de donateurs au 31 décembre 2015

Grands Mécènes: 5 membres Donateurs Gold: 26 membres Mécènes: 10 membres Donateurs Silver: 192 membres Bienfaiteurs: 11 membres Donateurs Bronze: 590 membres Donateurs: Ambassadeurs: 75 membres 528 membres

Calculés à partir du cumul des dons sur la durée de la campagne (toujours en cours).